

Conséquences de la chute des prix du pétrole

Un débat s'installe autour de la paix sociale

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3610 - Mardi 7 juillet 2015 - Prix: 10 DA

Transport

Les agents du tramway en grève depuis 3 jours

Page 2



Boudjemaa Talai en visite de travail à Tlemcen

«Les nouvelles lignes ferroviaires, un acquis pour le secteur»

Page 2

Un non franc et massif

Par Mohamed Habili

Avant la tenue du référendum de dimanche en Grèce, il était beaucoup question d'un pays coupé en deux entre pro et anti-austérité dans sa variante européenne - à moins qu'il ne faille dire selon l'idéologie allemande - et d'une consultation pour rien, puisque de toute façon l'offre faite par l'Eurogroup était tombée dès lors que la Grèce avait fait défaut sur le remboursement dû au FMI. On connaît la suite : un fort engouement des électeurs et une victoire écrasante du camp du refus emmené par le gouvernement Tsipras, qui a fait justice de la prétendue grande division des Grecs par rapport à la question qui leur était posée. La victoire du non dépasse largement celle de Syriza aux législatives. Ce qui s'explique de deux façons possibles : soit que dès le début la ligne de démarcation ne passait pas entre ceux qui veulent d'un autre plan de sortie de crise et ceux qui à l'inverse se reconnaissent dans celui proposé par la zone euro, soit que Syriza et le gouvernement ont beaucoup élargi leur base sociale dans la confrontation les opposant aux leaders européens. Dans ce deuxième cas de figure, ce sera la carte politique du pays elle-même qui aura été sensiblement reconfigurée.

Suite en page 3

Dernier rapport US sur les droits de l'Homme

Réplique sèche d'Alger à Washington



Réagissant au dernier rapport US sur les droits de l'Homme en Algérie, le ministère des Affaires étrangères répond sèchement et sans ambages au département d'Etat américain dans un communiqué publié hier. En effet, l'Algérie n'est pas contente et réplique violemment en qualifiant le document de «conclusions simplistes».

Page 2

DOUBLE BONUS

2X PLUS D'APPELS*

50^{DA} = 100^{MIN}

VALABLE 24H/24

*720#

* Utilisable 24h/24 vers le réseau Djezzy. Tarification avantageuse de 1,75 DA/30 sec vers les autres réseaux nationaux. Nombre de souscriptions limité. Validité de souscription 24h. Promotion valable du 7th juin au 31 juillet.

www.djezzy.dz



مرحباً بالغد

DJEZZY جازي

Transport Les agents du tramway en grève depuis 3 jours

LA GRÈVE des agents de terrain (conducteurs, agents de contrôle et agents de guichets) de la Société d'exploitation de tramways (Setram) est entrée lundi dans son troisième jour, sans qu'une solution ne soit dégagée pour mettre fin à ce débrayage. «Nous ne disposons pas d'une grille de salaire, nous sommes payés pour notre travail de façon forfaitaire et nous revendiquons la mise sur pied d'une grille de salaire», ont indiqué à l'APS plusieurs agents de terrain de Setram, rencontrés dans les différentes stations du tramway d'Alger. Les huit tramways qui assurent le service minimum ne sont pas conduits par des conducteurs mais par des agents de maîtrise, ont-ils précisé. Nos délégués vont rencontrer les responsables de Setram ce lundi au niveau de la direction de la wilaya d'Alger et on espère «un bon dénouement», ont souhaité les travailleurs de Setram. Malgré la disponibilité d'un service minimum reliant les Fusillés (Hussein Dey) à Dergana, les usagers du tram ont exprimé «leur mécontentement» à cause des longues attentes qu'ils «endurent» pour voir arriver un tramway bondé. «Je suis habituée à prendre le tramway chaque jour à partir de la station de la Mosquée d'Hussein-dey pour rejoindre mon lieu de travail, mais avec cette grève j'arrive toujours en retard au bureau», a indiqué Salima qui a souhaité que ce mouvement prenne fin rapidement. «Y'en a marre des longues attentes, il faut que cette grève prenne fin», a martelé Habib. Quant à Fazia, elle est obligée, à cause de cette grève, de prendre des taxis chaque jour pour arriver à l'heure à son travail. «Ma bourse crie à l'agonie car les taxis reviennent cher», a-t-elle relevé. Tous les guichets se trouvant dans les stations du tramway d'Alger étaient clos hier, a-t-on constaté. Lors du premier jour de grève, Setram a annoncé dans un communiqué que «la tramway d'Alger connaît une perturbation du trafic suite à un arrêt de travail collectif et concerté, observé illicitement par une partie du personnel». Contacté par l'APS pour de plus amples renseignements, la responsable de la cellule de communication de Setram d'Alger n'a pas voulu faire de déclaration, se contentant de dire qu'«un communiqué sera adressé prochainement aux médias».

Même scénario à Constantine

LES TRAVAILLEURS de la Société d'exploitation du tramway (Setram) de Constantine ont entamé, hier, un mouvement de grève «illimité» pour réclamer «une meilleure organisation du travail». Un service minimum est toutefois assuré par les grévistes (conducteurs, contrôleurs, guichetiers et agents de maîtrise) sur la seule ligne opérationnelle entre le stade Benabdellmalek, au centre-ville, et la cité Zouaghi-Silmane. Ce débrayage, le second après celui de novembre 2014, pénalise des centaines d'usagers pris au dépourvu, a-t-on recueilli auprès de plusieurs d'entre eux qui déplorent le fait que ce mouvement ait été déclenché en plein moins de ramadan.

O. Y.
Faten D.

Dernier rapport US sur les droits de l'homme

Réplique sèche d'Alger à Washington

■ Réagissant au dernier rapport US sur les droits de l'homme en Algérie, le ministère des Affaires étrangères répond sèchement et sans ambages au département d'Etat américain dans un communiqué publié hier. En effet, l'Algérie n'est pas contente et réplique violemment en qualifiant le document de «conclusions simplistes».



Par Meriem Benchaouia

Selon le ministère des AE, le document du Département d'Etat américain ne fait que prolonger, voire même accentuer, «en ce qui concerne l'Algérie, une inclination bureaucratique portée sur la reproduction mécanique de stéréotypes ainsi que de références désuètes, d'appréciations partiales et de conclusions simplistes». «Le document que le Département d'Etat américain vient de diffuser ne fait que prolonger, voire même accentuer, en ce qui concerne l'Algérie une inclination bureaucratique portée sur la reproduction mécanique de stéréotypes ainsi que de réfé-

rences désuètes, d'appréciations partiales et de conclusions simplistes», a précisé le communiqué. Le communiqué ajoute que «s'il fallait une seule preuve des erreurs de jugement et des outrances qui disqualifient irrémédiablement ledit «rapport», elle se trouve dans l'esquisse d'une équation d'égalité entre l'action légitime de l'Etat national et la folie meurtrière de groupes terroristes, ainsi que dans la monstrueuse allégation que comporte le fait de rendre compte des résultats remarquables des opérations contre-terroristes courageuses menées en toute transparence par l'Armée nationale populaire sous le titre mystificateur de «privation arbitraire et illégale du

droit à la vie». «L'esprit négatif de critique qui ôte toute crédibilité à la quasi-totalité de la teneur de ce «rapport» en ce qui concerne l'Algérie contraste si manifestement avec l'équilibrisme qui caractérise les parties relatives à la Palestine et au Sahara occidental, alors même que s'agissant de deux situations d'occupation illégale et de violation du droit fondamental des deux peuples à l'autodétermination, les responsabilités d'Etat membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies auraient dû se traduire par un engagement ferme et actif en faveur d'une protection et d'une promotion plus effectives des droits de l'homme au bénéfice des deux peuples», ajoute la



même source. «D'évidence, la cause des droits de l'homme ne peut pas relever d'un exercice saisonnier. Il s'agit d'une œuvre de longue haleine qui consolide des acquis et s'ouvre sans cesse de nouvelles perspectives. C'est cette approche que l'Algérie s'emploie à développer dans ses interactions avec ses partenaires internationaux, y compris dans le cadre du dialogue stratégique qu'elle entretient avec les Etats-Unis d'Amérique autour de valeurs référentielles et de principes ancrés dans le respect mutuel et l'équilibre des intérêts», souligne le communiqué du MAE. L'Algérie et de nombreux autres pays, ajoute le communiqué, «ont toujours considéré, à bon droit, que les documents qu'un partenaire international pourrait produire, dans le cadre de sa législation nationale, pour exprimer ses propres perceptions quant aux situations relevant de la souveraineté d'autres Etats, n'engagent que le partenaire auquel la communauté internationale est, en l'occurrence, loin de reconnaître une quelconque mission de juge universel des droits de l'homme».

M. B.

Boudjemaa Talai en visite de travail à Tlemcen

«Les nouvelles lignes ferroviaires, un acquis pour le secteur»

Lors d'une visite de travail dans la wilaya de Tlemcen sa grande satisfaction quand à la cadence de réalisation de nouvelles lignes ferroviaires ainsi que la qualité de ces projets, notamment, la nouvelle ligne qui relie Tlemcen à Akid Abbas.

Lord d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tlemcen, le ministre des transports s'est enquis de la réalité du secteur de transport. Le ministre s'est montré très satisfait de la qualité et de l'avancement des projets maritimes et routiers engagés dans cette wilaya. Boudjemaa Talai a mis en avant la technologie utilisée dans la réalisation et l'exploitation de ces projets, qui constitue selon lui, «un grand acquis pour le secteur des transports».

Boudjemaa Talai a entamé sa visite par l'aéroport Zenata Messali El Hadj où il a écouté un bref exposé sur le secteur des transports dans la cette wilaya.

Parla suite le ministre a inspecté le projet de la nouvelle gare maritime de Ghazaouet dont le coût est estimé à 1,7 milliards de DA et d'une capacité de 1 million de passagers. Le délai de réalisation du projet est de 24 mois, selon les explications fournies par le bureau d'étude du projet. Le ministre qui a approuvé ce projet a promis des facilitations pour sa réalisation. Il a rassuré que «ce projet économique revêt une importance capitale puisqu'il générera des postes d'emplois».



La nouvelle gare maritime occupera une superficie de 188, 382M2. Dès que le cahier de charge est approuvé, l'appel d'offre sera lancé. La wilaya de Tlemcen a également bénéficié de grands projets de transport ferroviaires d'envergure s'étendant de l'Est à l'Ouest, en l'occurrence deux grandes nouvelles lignes. Il s'agit de la nouvelle ligne Oued Tlalat-Tlemcen qui s'étend sur un linéaire de 132 KM et d'une vitesse de 220 KM. L'autre projet important est la nouvelle ligne Tlemcen-Akid Abbas. Une double voie électrifiée s'étendant jusqu'à la frontière marocaine. Le taux d'avancement des travaux de réalisation est estimé à 90%. Les entreprises chargées de la réalisation de cette rocade est

le groupement ETRHB Haddad et l'entreprise italienne MAPA. D'autres projets similaires sont en cours d'étude. Il s'agit de la nouvelle ligne Ghazaouet-Beni Saf de 85KM. Le ministre des transports s'est dit satisfait de la qualité et du rythme de travail sur les chantiers. «Les choses avancent bien et sont faites correctement cette wilaya. Je suis surpris de la qualité de travail», s'est félicité le ministre. Toutefois, il a demandé plus de rigueur et de sérieux concernant la rocade Nord, vue sa position stratégique et son apport pour les générations futures. «Il est temps de mettre le paquet pour cette ligne», a-t-il recommandé. **De notre envoyée spéciale à Tlemcen, Louisa Ait Ramdane**

Conséquences de la chute des prix de pétrole

Un débat s'installe autour de la paix sociale

■ Depuis une année, les prix de pétrole sont en baisse et les revenus de l'Algérie liés aux exportations d'hydrocarbures connaissent un recul de 45,47% selon les dernières statistiques des Douanes. A cet effet, une inquiétude s'installe sur l'avenir économique du pays alors que le gouvernement ne cache pas la difficulté de la situation mais rassure qu'il ne sera pas question d'austérité.

Phs/E. Soraya/J. A.



Par Nacera Chennafi



L'industriel Slim Othmani

Dans sa politique adoptée pour faire face aux conséquences de la crise financière, le gouvernement dévoilera prochainement des mesures dans le cadre du projet de loi des finances complémentaire pour 2015. Ce texte a été annoncé depuis le mois de mars dernier par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, mais n'est toujours pas finalisé selon les explications du ministre des Finances, Abderrahmane Benkhalfa.

Dans un contexte difficile car rien ne va sur le plan macro-économique de l'Algérie, les discours des uns et des autres divergent, entre un gouvernement qui laisse entendre que la situation est maîtrisée et d'autre part, des économistes, partis et autres qui affichent leur crainte.

Dans ce cadre, l'association Care alerte sur les fragilités du modèle d'organisation de l'économie de notre pays, ainsi que

menaces qui pèsent sur elle. Dans un communiqué rendu public hier, il est indiqué que «les chiffres qui commencent à être publiés par les institutions officielles nous donnent déjà une idée de l'ampleur des déficits prévisibles qui affecteront gravement, pour cette année 2015, nos échanges extérieurs, notre balance des paiements comme le budget général de l'Etat». Il est à noter que Care annonce la tenue d'une conférence de presse animée par Slim Othmani, président de Care, et Mouloud Hedir, expert économiste, ce mardi, à travers laquelle elle fera une évaluation de la situation économique qu'elle juge préoccupante. Du côté des partis politiques, c'est le Mouvement pour la société de la paix (MSP) qui «craint que la politique d'austérité qui pourrait être dictée par la loi de finances complémentaire n'ait d'incidences sur la stabilité sociale du pays». Du côté du gouvernement, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal avait déjà reconnu que la situation est

«délicate» lors d'une rencontre avec les cadres de la Sonatrach mais lors de sa sortie ce samedi à Alger, il s'est voulu rassurant en affirmant que la politique du gouvernement consistant à rationaliser les dépenses publiques «n'est pas de l'austérité».

Il a même estimé que la baisse du prix du pétrole constituait «une occasion pour modifier la politique économique du pays dans le but de sortir de la dépendance envers les hydrocarbures et de créer de la richesse et de l'emploi». Il dira aussi que l'Etat ne renoncera pas aux acquis sociaux réalisés durant les dernières années et ce, malgré la chute des prix du pétrole.

Evoquant la rentrée sociale pour laquelle des mesures ont été prises pour qu'elle se déroule dans des «conditions les plus ordinaires», le Premier ministre a indiqué qu'elle coïncidera avec l'application de l'article 87-bis du Code du travail, lequel bénéficiera en premier aux salaires les plus bas. Cette application interviendra dès le mois d'août pro-

chain «malgré la chute des prix du pétrole», avait déclaré Sellal lors de la visite de travail dans la wilaya d'Alger. Dans son dernier rapport rendu public il y a une semaine, le Cnis fait état d'un déficit total de 6,38 milliards de dollars enregistré durant les cinq premiers mois contre un excédent de 3,44 milliards de dollars durant la même période en 2014. Il est signalé aussi le recul de 45,47% de ses revenus liés aux exportations d'hydrocarbures, ont annoncé mardi les Douanes.

Il s'agit d'une conséquence directe de la chute des prix de l'or noir, d'ailleurs de janvier à mai, il a été constaté un déficit de la balance commerciale qui s'est élevé à 6,38 milliards de dollars.

Pour rappel, les prix de pétrole ont baissé durant une année de plus 100 dollars le baril à moins 60 dollars. Au total, les exportations algériennes se sont élevées à 15,94 milliards de dollars, en baisse de 43,67% sur un an. N. C.

LA QUESTION DU JOUR

Un non franc et massif

Suite de la page une

Mais cela reste à confirmer. Mais d'ores et déjà plus personne ne pourra dire que les Grecs ne sont pas majoritairement opposés à la politique d'austérité imposée pendant cinq années par leurs créanciers européens. L'ampleur du non semble dire que le refus de l'austérité dépasse les clivages politiques traditionnels. A défaut d'une victoire du oui, même des plus légères, les leaders de la zone euro se seraient contentés d'une petite avance du non, qui comme telle n'aurait pas constitué un mandat fort donné au gouvernement dans la perspective de la reprise des négociations. Chez certains d'entre eux tout au moins, la déception emprunte beaucoup à la vindicte, au désir de punir les Grecs pour avoir écouté leur gouvernement et non pas leur propre consigne de vote. Pour ceux-là les Grecs n'ont pas dit non uniquement à l'austérité, mais également à l'Union européenne, dont ils devraient maintenant avoir le courage de sortir. Si ça ne tenait qu'aux autorités allemandes, et à celles qui à peu près en tout professent les mêmes opinions, la Grèce vient de s'exclure elle-même de l'Europe, aussi berceau de la civilisation du continent qu'elle soit. Pour eux, en effet, les Grecs ont passé un accord entre eux dimanche dernier pour continuer de vivre à leurs crochets. Ils le disent rarement avec des termes aussi crus, mais enfin ils le laissent souvent clairement entendre. Que le PIB de la Grèce se soit réduit de 25% depuis qu'ils s'occupent de la tirer d'affaire, que le chômage atteigne des sommets, à leurs yeux cela ne prouve pas que leur plan d'aide ne soit pas le bon, et même le seul qui soit praticable. Mais il y a fort à parier que la Grèce ne sortira pas de la zone euro, et encore moins de l'Union européenne, pour au moins deux bonnes raisons. La première c'est qu'il n'y a pas un consensus en la matière, et la deuxième est que la sortie forcée d'un membre n'est même pas prévue par les traités en vigueur. Voilà déjà la France qui avertit qu'il ne faut pas écraser la Grèce, c'est-à-dire qu'il ne faut pas lui couper les vivres, en refusant notamment à ses banques la liquidité leur permettant de répondre aux besoins de la population. Ce que la France ne dit pas, c'est que des mesures de ce genre seraient du plus mauvais effet auprès des opinions publiques, européennes ou non. Elles apporteraient la preuve, qui jusque-là a manqué, que l'Union européenne c'est juste un marché, qu'elle ne comporte aucune réelle dimension politique. En effet, une union politique ne songe pas même à exclure un de ses membres sous prétexte qu'il s'est fortement endetté. M. H.

Parlement/ clôture aujourd'hui

La session de printemps marquée par l'adoption de plusieurs projets de loi

La session de printemps du Parlement, qui sera clôturée mardi, a été marquée par l'adoption de plusieurs projets de loi qui sont venus renforcer l'arsenal juridique dans de nombreux domaines. Il s'agit plus précisément du projet de loi amendement et complétant le code pénal portant et complétant une ordonnance datée de 2003 relative aux règles générales applicables aux opérations d'importation et d'exportation. D'autres projets de loi ont été également adoptés comme le projet de loi définissant les règles générales relatives à l'aviation civile, amendé et

complété, et le projet de loi relatif à la protection de l'enfant. Le projet de loi relatif aux activités et au marché du livre a été aussi adopté par les deux chambres du Parlement, lors de cette session qui avait entamé ses travaux le 2 mars dernier. La session de printemps a vu, en outre, l'adoption de trois autres projets de loi, à savoir le projet de loi modifiant et complétant la loi n° 04-86 portant création de la médaille militaire, le projet de loi portant création de la médaille de la bravoure militaire et le projet de loi portant création de la médaille de participation de l'ANP aux deux guerres du Moyen-Orient de 1967 et 1973. Dix-huit projets de loi figureraient à l'ordre du jour de la session de printemps,

dont neuf ont été déposés précédemment auprès du bureau de l'Assemblée populaire nationale. Il s'agit, entre autres, du projet de loi relatif au règlement budgétaire pour l'exercice 2012, du projet de loi amendement et complétant la loi relative à la pêche et à l'aquaculture, le projet de loi relatif à la lutte contre la contrebande et un autre portant orientation sur la recherche scientifique et le développement technologique. Parmi les autres projets déposés précédemment au bureau de l'APN, figurent le projet de loi relatif à la santé, celui relatif à l'organisation des entreprises économiques publiques, un autre sur les activités de publicité et un projet de loi d'orientation sur l'éducation nationale. Racim N.

En juin dernier à Alger Plus de 27 millions de dinars de marchandise non facturée

LA VALEUR de la marchandise non facturée exposée dans les marchés de la wilaya d'Alger s'est élevée à plus de 27 millions de dinars durant le mois de juin dernier, a indiqué hier un responsable de la direction du commerce. «En juin dernier, les agents de la direction ont relevé une valeur de plus de 27 millions de dinars de marchandise non facturée exposée à la vente contre une valeur de 5 millions de dinars de marchandises saisies, alors que la valeur des pratiques liées à l'application de prix illicites était de près de 276 000 dinars durant la même période», a précisé Hadjal Mohamed, chef de service de la répression de la fraude et de la protection du consommateur. Par ailleurs, 14 226 interventions ont été menées par les agents de contrôle durant la même période, dont 7 706 interventions liées au contrôle des pratiques commerciales. Les interventions restantes sont liées aux opérations de répression de la fraude. Suite à ces opérations de contrôle, 1 972 PV ont été établis, dont 560 concernent l'état de la marchandise exposée à la vente, 499 concernent le non-affichage des prix et 369 concernent l'assainissement du commerce extérieur. 2 521 infractions ont été enregistrées durant la même période, selon le bilan. 76 locaux ont fait l'objet de fermeture notamment pour non possession de registre du commerce et non affichage des prix. La même direction a indiqué avoir procédé, durant les dix premiers jours du mois de ramadhan, à la saisie de 2,6 tonnes de produits alimentaires et de marchandise destinés à la consommation pour non-conformité aux normes, dont des marchandises avariées ou non conformes aux normes d'affichage des prix et de l'étiquetage. Des marchandises non facturées d'une valeur de plus d'un million de dinars ont été saisies, tandis que plus de 7,2 millions de DA de marchandises et de produits de consommation non facturés et mis en vente, ont été saisis contre 172 000 de DA pour pratique de prix illicites. Pour le mois de ramadhan, la wilaya d'Alger a élaboré un programme riche de contrôle de l'activité commerciale visant notamment les marchandises de large consommation qui enregistrent une grande demande durant le mois sacré. La wilaya d'Alger compte plusieurs espaces de commerce, dont 72 marchés de détail (couverts), tandis que les marchés de détail comprenant des marchés de proximité sont estimés à 40. Elle compte également 4 zones d'activité qui se trouvent à El Djorf (Bab Ezouar), El Hamiz, Gué de Constantine et Jolie Vue.

Slim O./APS

Saida Benhabyles, invitée du Forum d'El Moudjahid

«Le Croissant-Rouge algérien complète l'effort public»

■ «Le Croissant-Rouge veut vulgariser la culture de solidarité chez les Algériens», tel est l'objectif principal de M^{me} Saida Benhabyles, présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), décliné lors d'une conférence qu'elle a animée hier au forum d'El Moudjahid. «La politique de la solidarité relève de la responsabilité de l'Etat, alors que la culture de la solidarité vient soutenir l'effort public», a-t-elle précisé.

Par Mohamed Mabkhout

L'Etat algérien est un encadrant de la politique d'entraide, à l'instar de la gratuité de l'enseignement, la sécurité sociale..., soutenue par la culture de la solidarité. Cette dernière doit être inculquée dans l'esprit de l'Algérien par les coutumes et traditions qui le caractérisent, tel est le point de vue de Saida Benhabyles lors d'une conférence de presse au journal *El Moudjahid*. Le rôle des sages dans la société, à l'exemple des imams et des notables, doit être renforcé pour renforcer la culture de la solidarité chez l'Algérien. «La course vers le gain» est à l'origine de certains comportements étranges à la culture de la société algérienne, comme l'abandon d'un membre de la famille dans des centres d'accueil. Cette tendance de la recherche du profit met la culture de solidarité en danger en Algérie. «L'Etat est entre le marteau et l'enclume», ajoute la présidente du CRA pour expliquer le lourd fardeau que supporte l'Etat seul, alors que son rôle initial est d'organiser cette politique de solidarité pour le bien-être des citoyens. «Le rôle du Croissant-Rouge algérien est la préservation de la dignité de l'homme», a-t-elle souligné et le CRA n'est nullement une association caritative mais elle veille aux conditions de vie des citoyens mais aussi venir en aide aux ressortissants étrangers. Dans un autre contexte, celui du programme du CRA pour le mois de ramadhan la présidente de l'institution a fait savoir que le travail est acharné pendant le mois sacré mais le



PH. D. K.

CRA doit s'axer durant toute l'année pour venir en aide à toute personne en détresse. «Le Croissant-Rouge algérien n'a pas été créé pour le mois de ramadhan mais pour chaque moment et chaque endroit», a-t-elle expliqué. Concernant la distribution des colis alimentaires d'une valeur de 7 000 dinars algériens, elle a été axée dans les régions isolées, notamment les Hauts-Plateaux, le Sud et l'extrême sud du pays. Pour faire preuve d'une meilleure transparence, la direction du Croissant-Rouge a rassemblé la liste des bénéficiaires par des enquêtes sur terrain pour subvenir aux besoins des familles à petites bourses dans les petits villages, car l'attestation de non-affiliation à la sécurité sociale ouvre les portes aux

opportunistes qui cherchent à profiter des colis alimentaires selon le raisonnement de M^{me} Benhabyles. Dans ce vaste programme évalué à 8 600 millions de dinars, le ministère des Affaires religieuses s'est impliqué dans sa subvention par l'argent de la «Zakat». Concernant les projets du Croissant-Rouge, il faut souligner le projet d'un centre de stockage, dont l'assiette foncière de 5 000 mètres carrés est sise à Rouiba et où les travaux débiteront bientôt. Malgré l'absence de ces espaces de stockage, Saida Benhabyles a rassuré qu'aucun produit n'a été détruit ou jeté. Ce projet n'est pas le seul, quatre autres sont en cours d'études et seront répartis à travers le territoire national. Pour faire

connaître l'institution du Croissant-Rouge chez les nouvelles générations, une convention avec le ministère de l'Education sera signée pour sensibiliser les enfants et leur inculquer l'esprit de solidarité. A une question posée sur le sort des ressortissants subsahariens, la responsable du CRA a fait savoir que des centres d'accueil ont leur été dédiés. Pour préserver leur dignité elle est contre le fait de les obliger à rester dans ces établissements d'accueil. En conclusion, M^{me} Benhabyles a rappelé que le CRA joue un rôle de stabilisateur dans la société algérienne pour pouvoir faire face à toutes les situations difficiles.

M. M.

Canicule, soif et journées très longues

Nos enfants jeûnent comme ils peuvent...

Alors que le jeûne n'est obligatoire qu'à partir de l'adolescence, son apprentissage, lui, se fait bien avant. Nombreux sont les enfants qui n'ont pas encore l'âge pour jeûner mais insistent pour honorer le mois sacré malgré la canicule, la soif, la faim et les journées longues qui ne facilitent pas la tâche. Chez les musulmans du monde entier, le jeûne s'apprend à un âge très avancé, mais n'est obligatoire qu'à partir de l'adolescence. En effet, les enfants s'entraînent à ne pas manger, ni boire durant tout le mois de ramadhan. Certains jeûnent durant toute une journée, d'autres une demi-journée et il y a ceux qui font le jeûne le temps d'une sieste... En effet, les enfants âgés entre 5 ans et 10 ans pratiquent le jeûne de bon gré, motivés bien sûr par leurs parents. Un garçon âgé de 5 ans suit les traces de ses aînés et se lance, cette année, dans une certaine «aventure». «Je n'ai pas faim mais j'ai soif, je compte même jeûner encore demain», nous raconte le jeune enfant

lui, malgré la fatigue, se réjouit de ce qu'il venait d'accomplir. Sa maman dit qu'elle l'encourage à jeûner malgré son jeune âge. «Je lui dis que s'il n'arrive pas à tenir toute une journée, il peut jeûner pour une demi-journée mais il insiste car il veut nous imiter et cela me fait plaisir». Une grand-mère algéroise nous explique comment les enfants sont incités à faire le carême «On commence à encourager les enfants à jeûner à partir de l'âge de 7 ans, certains s'y mettent avant. Bref, on les encourage en les estimant, en leur préparant de la charbet et en les traitant différemment. Ils deviennent en quelque sorte pour une journée ou deux des petits adultes». Elle a ajouté qu'en ce qui concerne les enfants d'aujourd'hui, «c'est plus difficile pour cette génération, car le mois de ramadhan coïncide avec les longues journées d'été, ce qui ne facilite pas la tâche à nos petits bouts de chou». À Alger, comme partout en Algérie, l'enfant qui jeûne pour la première fois est traité comme

un roi. «On laisse le choix à l'enfant de décider du menu et on s'exécute», raconte une maman. «Certaines familles au Sud invitent même, durant la soirée, la famille proche ainsi que des amis pour célébrer l'événement», explique une jeune maman. Pour ces enfants qui jeûnent, le motif diffère : certains sont poussés par leurs parents, d'autres par cette concurrence qui naît chez les enfants à propos du nombre de jours jeûnés, comme cette fille âgée de 7 ans. «L'an dernier, toutes mes copines ont jeûné plus que la moitié du mois», raconte Lila, précisant que c'était la raison pour laquelle elle a décidé de s'y mettre. Elle nous a raconté par la suite son premier jeûne. «Je me souviens que ma mère m'avait préparé de la charbet à la maison, et mon père m'avait donné de l'argent, ma grand-mère, pour sa part, a distribué de la nourriture aux pauvres», concluant que cela l'avait marquée.

Thinhinene Khouchi

Sur les 5 premiers mois de 2015

Hausse continue des importations de céréales

■ Les importations des céréales (blés, maïs, orge) ont atteint 1,65 milliard de dollars (md usd) durant les cinq premiers mois de 2015, contre près de 1,45 md usd à la même période de 2014, en hausse de 14,04%, selon les Douanes algériennes.

Par Assma.O

Les quantités importées ont atteint 4,99 millions de tonnes de janvier à mai dernier contre 4,87 millions de tonnes sur la même période de 2014, précise le Centre national de l'information et des statistiques des douanes (Cnis). La facture des importations des blés s'est chiffrée à 1,15 md usd contre 975,11 millions usd (+18,56%). Les quantités importées ont également connu une tendance haussière passant de 3,02 millions de tonnes à 3,66 millions de tonnes (+21,34%). Par catégorie de blés, les importations de blé dur ont augmenté à 435,98 millions de dollars (886 764 tonnes) contre 281,98 millions de dollars (723 935 tonnes), en hausse de 54,61% en valeur. Après avoir connu une légère baisse, la facture des importations de blé tendre s'est établie à près de 720,15 millions usd (2,77 millions

de tonnes) contre 693,12 millions usd (2,29 millions de tonnes), en hausse de près de 4% en valeur et de près de 21% en quantité. Concernant le maïs (semence et autres), les importations se sont chiffrées à 398,47 millions usd (1,93 million de tonnes) contre 394,27 millions usd (1,56 million de tonnes), en hausse de 1,07% en valeur. Pour l'orge, l'Algérie a importé pour près de 96,34 millions de dollars (396 830 tonnes) contre 78,36 millions de dollars (296 098 tonnes), en hausse de près de 23% en valeur. En 2014, la facture des importations algériennes des céréales s'était établie à 3,54 milliards de dollars, en hausse de 12% par rapport à 2013. Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelkader Kadi, a déclaré récemment, lors du lancement de la campagne moissons-battages, que malgré les conditions climatiques défavorables, la récolte céréalière devrait attein-



dre les 43 millions de quintaux contre 35 millions de quintaux en 2014, soit une hausse de 20%. La campagne moissons-battage de cette année devra toucher une superficie globale de 3,3 mil-

lions d'hectares (ha) dont 1,5 million ha réservé au blé dur, 1 million d'ha à l'orge, 600 000 ha au blé tendre et 100 000 ha à l'avoine. Les pouvoirs publics ambitionnent de hisser la pro-

duction céréalière pour s'établir à 69,9 millions de quintaux en 2019. Cette progression devrait se produire grâce, notamment, à l'extension des surfaces irriguées de 1 million d'hectares supplémentaires, à l'intégration de la fertilisation, des semences certifiées et du renforcement de la mécanisation. A. O.

Après le Non grec au référendum

L'Eurogroupe disposé à discuter sur la base «de nouvelles propositions»

L'Eurogroupe, qui doit se réunir mardi à Bruxelles, en amont d'un nouveau sommet exceptionnel de la zone euro consacré à la Grèce, s'est dit, hier, disposé à discuter avec les autorités grecques sur la base «de nouvelles propositions» de réformes et d'économies budgétaires, après le rejet massif des Grecs du plan des créanciers de leur pays, dimanche. «L'Eurogroupe discutera de la situation après le référendum qui s'est tenu en Grèce le 5 juillet. Les ministres attendent de nouvelles propositions de la part des autorités grecques», a-t-il annoncé dans un communiqué. Les divisions sont fortes au sein des 18 sur comment aider la Grèce, qui a vu son deuxième programme d'assistance financière prendre fin le 30 juin et risque à tout moment de sortir de la zone euro, un scénario aux conséquences imprévisibles. Hier matin, Berlin a estimé que les conditions n'étaient «pas réunies pour des négociations sur une nouvelle aide à la Grèce» et a refusé de discuter d'une restructuration de la dette, comme le demande Athènes. De son côté, le ministre finlandais des Finances, Alex Stubb,

du camp des durs également, a jugé que «les négociations ne peuvent reprendre que quand le gouvernement grec sera prêt à coopérer et à s'engager à des mesures pour stabiliser l'économie du pays et mettre en oeuvre les réformes structurelles nécessaires à la soutenabilité de la dette». «La balle est maintenant dans le camp de la Grèce», a-t-il affirmé sur son blog.

L'Espagne, plutôt dure à l'encontre de la Grèce, s'est montrée ouverte à un possible troisième plan d'aide, comme le pays en a fait la demande la semaine dernière. A Paris, le ministre français des Finances, Michel Sapin, a rappelé qu'«aucune solution ne pourra être trouvée s'il n'y a pas entre Angela Merkel et François Hollande (...) une conversation en profondeur, en vérité», a-t-il dit alors que les deux dirigeants doivent se voir lundi soir. Outre cette rencontre, les discussions se multiplient au plus haut niveau, au lendemain de la victoire du non au référendum en Grèce, qui secoue l'Europe. Le président du Conseil européen Donald Tusk doit tenir dans la matinée une conférence télépho-

nique avec le patron de la Banque centrale européenne (BCE), Mario Draghi, les présidents de la Commission européenne et de l'Eurogroupe, Jean-Claude Juncker et Jeroen Dijsselbloem, ainsi que le patron du fonds de soutien de la zone euro, Klaus Regling. Le Conseil des gouverneurs se réunit également lundi, mais sans perspective d'accord d'Athènes avec ses créanciers, «la BCE n'a pas de base pour continuer à envoyer des euros à (à la Grèce)», qui, elle, par contre, dit avoir «des arguments solides pour faire remonter (le plafond de) l'ELA», l'aide d'urgence aux banques grecques, fermées depuis une semaine, et fragilisées par les retraits massifs récents de Grecs anxieux de toute cette situation. Les Grecs ont massivement dit Non dimanche aux réformes et coupes budgétaires demandées par les créanciers d'Athènes en échange d'un nouveau renforcement. En attendant l'issue de ce vote, la BCE avait consenti à maintenir son aide aux banques du pays au moyen de prêts d'urgence (ELA).

Samy.T/ APS

Prix

Déclin du brut sous la pression de la crise grecque

Les prix du pétrole ouvraient la semaine en baisse en cours d'échanges européens hier, après le non grec aux créanciers d'Athènes et dans un marché inondé d'or noir. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août valait 58,94 dollars en fin de matinée, en baisse de 1,38 dollar par rapport à la clôture de vendredi. A New York, le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance perdait 2,48

dollars à 54,45 dollars par rapport à la clôture de jeudi. La salle de marché du WTI était restée fermée vendredi à New York en raison d'un jour férié. Le dollar fort et les inquiétudes sur la stabilité économique de la Grèce pesait sur toutes les matières premières hier, commentait un analyste chez Sueden Financial. Un renchérissement du dollar tend en effet à rendre moins attractifs les achats de pétrole libellés en dol-

lar, car plus onéreux pour les investisseurs munis d'autres devises. Grèce mise à part, les analystes soulignaient également que les fondamentaux du marché du pétrole restaient baissiers, l'offre demeurant surabondante. Les cours de l'or noir demeuraient ainsi lestés par les négociations sur le nucléaire iranien alors que les ministres des grandes puissances et de l'Iran se retrouvent à Vienne jusqu'à mardi pour parvenir à un

accord visant à s'assurer que le programme iranien ne puisse avoir de dimension militaire, en échange d'une levée des sanctions internationales qui frappent le pays. Et la levée des sanctions, même si elle ne sera pas immédiate, devrait se traduire par un afflux d'or noir iranien sur les marchés, ce qui pourrait retarder toute reprise ferme des cours en 2015-2016, selon plusieurs analystes.

H. L.

Changes L'euro en baisse face au dollar

L'EURO résistait face au dollar hier, limitant ses pertes au lendemain de la nette victoire du non au référendum en Grèce, qui ouvre une nouvelle période d'incertitude quant à l'avenir du pays dans l'eurozone. La monnaie européenne valait 1,1059 dollar en milieu de matinée, contre 1,1107 dollar vendredi soir. Elle avait chuté à 1,0970 dollar juste après l'annonce des résultats du scrutin grec avant de parvenir à se ressaisir, se rapprochant de 1,11 dollar après l'annonce de la démission surprise du ministre des Finances grec, Yanis Varoufakis. L'euro reculait également face à la devise japonaise, à 135,61 yens contre 136,31 yens vendredi soir, comme le dollar, qui s'échangeait à 122,61 yens, contre 122,72 yens. Les Grecs se sont prononcés massivement contre les exigences des créanciers du pays, votant à 61,31% en faveur du non à leurs propositions, créant une grande incertitude quant à l'éventuelle reprise des négociations ou même une possible sortie du pays de la zone euro. Avec la victoire du non, «la zone euro vogue dans des eaux inexplorées, aucun précédent n'existe pour fournir une direction à cette situation des plus délicates», commentait un analyste chez Spreadex.

R. E.

Ain Témouchent

Plus de 800 000 quintaux de céréales collectés

■ Cette quantité collectée est considérée comme un record pour la wilaya d'Ain Témouchent, sachant que la capacité de stockage propre aux deux CCLS n'est que de 600 000 qx.

Par Lamine D.

Une quantité de 830 000 quintaux de céréales a été collectée par les deux coopératives de céréales et légumes secs (CCLS) de la wilaya d'Ain Témouchent, a-t-on appris du directeur des services agricoles (DSA). Les CCLS d'Ain Témouchent et de Hammam Bouhadjar ont amassé une quantité de 830 000 qx de céréales sur une production de deux millions cent mille quintaux réalisée à ce jour. La campagne moissons-battage est en voie d'achèvement, a déclaré Berkane Naimi. Cette quantité collectée est considé-

rée comme un record pour la wilaya d'Ain Témouchent, sachant que la capacité de stockage propre aux deux CCLS n'est que de 600 000 qx. «Ceci a été rendu possible grâce à la mobilisation de quelque 25 points de collecte à travers la wilaya», a-t-il indiqué, précisant que l'objectif de ces CCLS est de collecter un million de quintaux de céréales. La régularisation des céréaliers dans les 48 heures suivant la livraison a été pour beaucoup dans la réalisation de ce record. A ce jour, sur les 4 076 fellahs ayant livré leur production, 3 332 ont été régularisés pour un montant global de 2,6 milliards DA. En plus de la



bonne pluviométrie enregistrée durant la période mars/avril, cette bonne performance s'ex-

plique par la prise de conscience des céréaliers qui ont semé dès le mois d'octobre, en utili-

sant le labour profond et les intrants et en respectant les itinéraires techniques, a ajouté le même source.

L.D./APS

Ghardaïa/Commune d'El Ateuf

150 foyers raccordés au réseau de gaz naturel

Au moins 150 foyers du site d'El Hamrayat dans la commune d'El Ateuf (12 km au sud du chef-lieu de la wilaya Ghardaïa) ont été raccordés dimanche au réseau de gaz naturel, a-t-on constaté. L'opération de mise en service du réseau de distribution de gaz naturel, qui intervient à l'occasion de la célébration du 53^e anniversaire de l'indépendance, a nécessité la réalisation d'un réseau de distribution totalisant plus de 2,6 km linéaires. Inscrit dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, ce projet a nécessité un montant de plus de 14 millions DA pour le raccordement de ces foyers situés sur un site rocheux, a expliqué le directeur local de la direction de la Société

de distribution de l'électricité et du gaz centre (SDC-filiale de Sonelgaz). Le raccordement de ce site au réseau de gaz naturel a été accueilli avec une très grande «satisfaction» et des youyous lancés par les femmes visiblement soulagées des difficultés d'approvisionnement en gaz butane. Une extension du réseau de distribution, sur une distance de 294 km linéaires, est en cours de réalisation pour permettre à plus de 12 500 foyers situés dans les différentes collectivités locales de la wilaya de profiter du gaz naturel, a indiqué le directeur de SCD, Ahmed Brahimi. Entre 1976, année de l'installation du réseau de gaz de ville à Ghardaïa, et 1984, seuls 7 500 foyers situés dans les com-

munes de Ghardaïa et Bounoura étaient raccordés au réseau de cette énergie, soit un taux de 20%, a précisé le même responsable, ajoutant qu'en 2015 le taux de raccordement est passé à 78% avec plus de 64 700 abonnés répartis sur les 13 communes de la wilaya, y compris les zones rurales. La wilaya de Ghardaïa dispose d'un réseau de distribution de gaz estimé à 1 437 km linéaires et 14 stations de distribution de gaz dont deux en gaz propane liquéfié (GPL) à El Meneaa et Guerrara, a-t-il ajouté. Cette wilaya recense un total de 11 5807 abonnés au réseau électrique et 64 700 raccordements au gaz naturel, selon les statistiques de cette entreprise.

Farid O.

Souk Ahras
Réception de 7 nouveaux lycées dès la prochaine rentrée

SEPT NOUVEAUX lycées seront opérationnels dès la prochaine rentrée des classes dans la wilaya de Souk Ahras, a indiqué le directeur des équipements publics, Mohamed Kehaili. Ces établissements d'enseignement secondaire, en phase d'achèvement, sont implantés dans les communes de Souk Ahras (deux lycées), Drea, Sidi-Fradj, Targuelt, Oued El Keberit et Machrouha, a précisé ce responsable. Ces infrastructures offriront 6 000 places pédagogiques et des demi-pensions dans les communes enclavées situées en zones frontalières, en l'occurrence Sidi-Fradj, Oued El Keberit et Targuelt, a également indiqué M. Kehaili. Cinq collèges d'enseignement moyen (CEM) seront également ouverts avant septembre prochain à Ibn Rached, Souk Ahras, Lahchachna et M'daourouch, a encore fait savoir le directeur des équipements publics, ajoutant que la prochaine rentrée verra également la réception de sept groupes scolaires. Pour rappel, le wali de Souk Ahras, Saâd Agoudjil, avait présidé, la semaine dernière, une réunion consacrée à la préparation de la rentrée scolaire 2015-2016 au cours de laquelle il a mis l'accent sur la nécessité de passer des conventions avec des transporteurs privés pour assurer le ramassage scolaire dans les communes frontalières.

R.R.

Bouira

Inauguration et lancement de plusieurs projets

Plusieurs projets de développement ont été inaugurés à Bouira et plusieurs autres ont été lancés par les autorités locales de la wilaya dans le cadre des festivités marquant la célébration du 53^e anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, a-t-on constaté. Plusieurs tronçons routiers reliant les différents quartiers et cités du chef-lieu de la wilaya ont été mis en service, dont la route

reliant le boulevard Bousandala au siège de la sûreté de wilaya sur une distance de 500 m. Destinée à désengorger le centre-ville, une route reliant la cité des 132 logements AADL au siège de la cour de justice sur un kilomètre, et une autre reliant la zone des parcs et le nouvel évitement ont été également mises en service. En outre, l'accès au réseau sans fil d'accès à internet Wifi a été lancé au niveau du jar-

din public Gouizi-Said, dans le centre-ville. L'opération sera généralisée à travers tous les espaces verts que compte le chef-lieu de la wilaya, selon les responsables locaux.

Au niveau du pôle urbain, plusieurs projets de réalisation de deux groupes scolaires et trois collèges d'enseignement moyen (CEM) ont été lancés pour un montant total de 640 mil-

lions DA, selon les fiches techniques présentées au wali sur place.

Par ailleurs, des responsables et anciens cadres du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales ont été honorés à cette occasion au niveau du siège de la wilaya. Plus d'un millier de foyers ont été raccordés au gaz naturel dans les communes d'Aghbalou et d'El-Adjiba.

N.T./APS

Naâma

Plus de 200 transformateurs électriques mis en service depuis 2013

Au moins 212 transformateurs électriques ont été mis en service durant les trois dernières années à travers les communes de la wilaya de Naâma, a-t-on appris auprès de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). Installés dans le cadre du programme d'urgence, ces équipements énergétiques d'un coût global estimé à 1 247 milliards dinars, visent à assurer un approvisionnement stable en énergie électrique aux habitants de ces collectivités locales. Il s'agit de la réalisation de 90 transformateurs en 2013, 80 autres en 2014 et 42 unités en 2015, a indiqué le direc-

teur de cette entreprise, Ali Tibouni. Une extension du réseau électrique a été achevée au cours de l'année écoulée dans cette wilaya au titre du programme public et les investissements de l'entreprise sur une distance de 287 km supplémentaires (moyenne et basse tension) d'un montant de 1,4 milliard dinars, en plus de la réalisation de 137 km de réseau de distribution de gaz, pour un coût de 225 millions dinars, selon la même source. Quelque 57 km de lignes de distribution ont été également réalisés dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014 au profit de 1 862 foyers, en plus de la

réalisation de 142 km de réseau de distribution de gaz pour l'alimentation de 6 375 foyers. S'agissant du nouveau programme de cette entreprise, des études ont été lancées pour la réalisation de 800 km du réseau de moyenne tension pour l'électrification des points d'eau et les structures relevant du projet de transfert des eaux de Choit El Gharbi. Les travaux de réalisation de quelque 120 km d'électricité rural seront lancés prochainement au profit de 370 agriculteurs de la région et de deux transformateurs centraux à Naâma et au village de Abdelmoula (commune d'El Kesdir), a-t-on signalé.

Z.E.



Tunisie

L'auteur de l'attentat était membre d'un club de danse

■ L'auteur de l'attentat meurtrier du 26 juin sur une plage à Sousse a travaillé dans le tourisme, a affirmé le Premier ministre tunisien, Habib Essid, dans une interview publiée dans le quotidien tunisien La Presse. «Nous savons qu'il était membre d'un club de danse et qu'il connaît bien le secteur touristique pour y avoir travaillé en tant qu'animateur», a déclaré M. Essid.

Par Faten D.

«Selon les premiers éléments de l'enquête, il est parti d'une manière clandestine pour s'entraîner dans un camp en Libye, probablement à la fin de l'année 2014 dans la région de Sabrata, dans l'ouest du pays», a-t-il ajouté. Le ministre dira dans la foulée que «tout peut arriver en Tunisie ou ailleurs (...), le risque zéro n'existe pas en matière de terrorisme. Il faut rester vigilant notamment pendant la seconde quinzaine du ramadhan», a-t-il préconisé, affirmant ne disposer de renseignements sur d'éventuelles attaques contre le secteur bancaire.

Le jeune homme en noir armé d'une kalachnikov qu'il avait cachée dans un parasol avant d'ouvrir le feu sur des touristes, tuant 38 personnes, a été identifié par les autorités comme Seifeddine Rezgui, un étudiant en master de 23 ans, originaire de Gafour, une petite ville du gouvernorat de Siliana (nord-ouest). Il a été abattu par les forces de l'ordre après le massacre. Les autorités ainsi que des proches avaient indiqué qu'il s'agissait en apparence d'un jeune Tunisien sans histoires, notamment amateur de break-

dance. L'attaque sur la plage et au bord des piscines de l'Imperial Marhaba de Port El Kantaoui, dans le centre-est de la Tunisie, a fait 38 morts, dont 30 Britanniques, et a été revendiquée par le groupe autoproclamé «Etat islamique» (EI/Daech). Le président Béji Caïd Essebsi a décrété l'état d'urgence samedi, huit jours après l'attentat, en raison des «dangers menaçant le pays».

Par ailleurs, Le délégué régional du Tourisme, à Monastir, Mohamed Mehdi Haloui, a affirmé, de son côté, que plus de 50% des réservations, des mois de juillet et d'août, dans les hôtels de Monastir ont été annulées dans une nouvelle illustration des pertes énormes enregistrées par le secteur touristique depuis le carnage de Sousse. Comble de la misère, Mehdi Haloui a indiqué sur les ondes de radio Shems FM que deux hôtels ont été fermés suite à l'attaque de Sousse, précisant que 35 unités hôtelières sont encore ouvertes, ajoutant que le nombre des touristes dans la région est passé de 9 000 touristes à 3 000 touristes. Il a noté que le ministère de l'Intérieur a consacré 180 agents pour assurer la sécurité sur les plages à Monastir. Pour la Tunisie, c'est un nouveau coup



dur. Son activité touristique est en panne sèche : en baisse de 41% par rapport à l'année dernière qui était déjà une mauvaise année. Une catastrophe économique pour un pays où le tourisme représente 7% du PIB et génère 473 000 emplois.

Nidaa Tounes «va assumer son entière responsabilité pour gouverner le pays»

Le secrétaire général du Mouvement «Nidaa Tounes», Mohsen Marzouk, a réaffirmé que son parti allait assumer son entière responsabilité pour gouverner le pays et impulser le processus de développement

national, rapporte dimanche l'agence de presse TAP.

«Nidaa Tounes est résolument engagé à réaliser les objectifs qu'il s'était fixés pour sauver et impulser le processus de développement national», a indiqué Marzouk lors de la réunion du Conseil régional du mouvement au Kef. «Le parti va assumer son entière responsabilité pour gouverner le pays et tenir toutes les promesses et tous les engagements qu'il a faits lors des dernières élections présidentielle et législatives», s'est-il encore engagé. Par ailleurs, Marzouk a mis en garde contre la menace terroriste qui pèse sur la Tunisie, avertissant que le terrorisme ne vise désor-

mais pas seulement les touristes étrangers, mais aussi le tourisme en Tunisie. «Frapper le tourisme, c'est condamner l'économie nationale et tous les professionnels du secteur», a-t-il indiqué. D'autre part, il a estimé indispensable d'éliminer tous les obstacles qui se dressent devant l'économie nationale et plus particulièrement les entraves administratives qui, selon lui, «ne font qu'accabler les investisseurs».

F. D./ APS

Sahara occidental

Le Conseil national salue les efforts déployés dans le domaine de la sécurité

Le président du Conseil national, Khatri Addouh, a salué les discussions constructives qui ont marqué les travaux de la session de printemps et ses résultats fructueux en raison des réponses de l'exécutif aux préoccupations soulevées lors des débats du CN, notamment la situation de sécurité.

«La session a porté en plus de la question de sécurité, qui est une préoccupation internationale et présente au niveau de tous les pays de la région, en particulier ce qui se passe en Afrique du Nord, au Sahel et au Moyen-Orient, les décisions du gouvernement face à ces questions et aux complots et manœuvres marocaines visant à entacher l'unité nationale du peuple sahraoui et sa résistance pour la liberté et l'indépendance», a déclaré M. Addouh à la SPS. Le président du CN a rappelé les tentatives marocaines en vue de donner une mauvaise image de la lutte juste et honnête du peuple sahraoui pour la libération, remettre en doute la capacité de l'Etat sahraoui à l'existence et la survie afin d'imposer sa souveraineté sur l'en-

semble de son territoire. «Le gouvernement a présenté aux membres du CN une série de mesures pour faire face aux complots de l'occupant marocain et la lutte contre le crime organisé et la contrebande, ainsi que pour renforcer le système sécuritaire et judiciaire», a souligné M. Addouh. Le Conseil national a salué les efforts déployés dans ce sens par l'Armée de libération populaire sahraouie et tous les secteurs de la sécurité de la RASD. Pour rappel, la session de printemps du Conseil national a discuté un certain nombre de lois, notamment la modification de la loi sur les mosquées, la protection de la propriété publique et d'autres questions importantes, telles que la coopération avec l'Organisation des Nations unies, l'éducation et l'hydraulique.

Takbar Haddi reprend sa protestation devant le consulat du Maroc à Las Palmas

La mère sahraouie Takbar Haddi a repris sa protestation dans le même lieu (devant le

consulat du Maroc à Las Palmas) pour réclamer justice et la vérité sur son fils assassiné par des colons marocains dans la ville occupée d'El Aaiun, au Sahara occidental.

Selon une dépêche de l'agence espagnole d'information EFE, la mère a affirmé que la police a retiré par la force les photos de son fils et lui a demandé de quitter les lieux, soulignant son intention de reprendre la grève de la faim après la fin du mois de ramadhan. «Je suis calme et avec des forces pour continuer ma grève, même si je perds ma vie», a-t-elle ajouté.

Takbar Haddi a assisté aux travaux de la 29^e session du Conseil des Nations unies des Droits l'Homme tenue à Genève, où elle a raconté son histoire et celle de son fils. La mère sahraouie a suspendu sa grève de la faim en raison de la détérioration de son état de santé après 36 jours et des douleurs aiguës dans les différentes parties du corps pour lesquelles elle a fait l'objet d'un transfert à l'hôpital pour traitement et surveillance médicale.

Samy O./SPS

Mauritanie Le ministre de l'Intérieur dément l'existence de torture dans les prisons

RÉPONDANT à une question orale d'un député de l'opposition, le ministre mauritanien de l'Intérieur et de la Décentralisation a nié l'existence d'une quelconque forme de torture dans les prisons mauritaniennes. O. Mohamed Raré a réaffirmé que la Mauritanie est considérée dans la zone comme un modèle du respect des libertés et des règles de droit individuel des personnes en détention. Le ministre a cité une batterie de mesures destinées, selon lui, à garantir la sécurité des personnes et leurs biens, la sécurisation des frontières, la promptitude et l'efficacité des services de sécurité à prévenir les crimes et à arrêter leurs auteurs après chaque forfait. O. Ahmed Raré a rappelé qu'au cours des dernières années plus de 250 rassemblements et marches avaient été autorisés par le gouvernement et aucune restriction n'avait été prise.

R.M.

Grèce

Les dirigeants de l'UE engagent d'intenses consultations

■ Les dirigeants de l'Union européenne engagent d'intenses consultations pour évaluer les conséquences du "non" massif des Grecs au référendum sur le plan des créanciers et élaborer une stratégie pour l'avenir.

Par Ali.O

Après la victoire du "Non" avec 61,31% selon les résultats définitifs, l'incertitude plane sur le maintien de la Grèce dans la zone euro. Dimanche soir, Berlin d'un côté, Paris et Rome de l'autre, ne semblaient pas en phase sur la réaction à apporter, et Athènes faisait mine de ne voir aucun problème à son retour dès hier à la table des négociations.

La chancelière allemande Angela Merkel et le président français François Hollande étaient néanmoins "d'accord" pour dire qu'il fallait "respecter le vote" des Grecs, et pour appeler à un sommet de la zone euro, qui aura lieu aujourd'hui à 16h00 GMT à Bruxelles. La Commission européenne disait aussi "respecter le résultat" du référendum.

Alors que les partisans du "non" manifestaient leur joie à Athènes, Berlin a réagi durement, le ministre allemand de l'Économie Sigmar Gabriel jugeant "difficilement imaginables" de nouvelles négociations dans ces circonstances. M. Gabriel a même déclaré que le Premier ministre grec Alexis Tsipras avait "coupé les derniers ponts" entre son pays et l'Union européenne, dans un entretien au quotidien Tagesspiegel à paraître hier. Le chef de l'Eurogroupe et ministre des Finances des Pays-Bas, Jeroen Dijsselbloem, a quant à lui jugé le résultat du



vote "très regrettable pour l'avenir de la Grèce". Le ministre slovaque des Finances Peter Kazimir jugeait pour sa part que, désormais, un Grexit - sortie de la Grèce de la zone euro - était "un scénario réaliste".

Pour un responsable russe, le vice-ministre de l'Économie Alexei Likhatchev, "on ne peut pas ne pas comprendre" qu'il s'agit d'un "pas vers la sortie de la zone euro".

Mais Tsipras a assuré à ses compatriotes que le résultat du référendum ne marquait pas "une

rupture avec l'Europe", mais au contraire "un renforcement du pouvoir de négociation" de son gouvernement. Il a déclaré que "cette fois la dette serait sur la table" de ces négociations. Et le ministre grec des Finances Yanis Varoufakis a qualifié le scrutin d'"outil pour tendre la main à nos partenaires".

Difficile de comprendre qui disait vrai et qui se berçait d'illusions dans cette affaire. Dimanche matin, néanmoins, deux grandes capitales, Paris et Rome, avaient envisagé la reprise des négociations même en cas de victoire du "non", par les voix du président du Conseil italien Matteo Renzi et du ministre français de l'Économie Emmanuel Macron. Hollande s'est entretenu dimanche soir avec Tsipras. Il doit recevoir hier soir à Paris la chancelière Merkel "pour évaluer les conséquences du référendum en Grèce" avant le sommet européen. Auparavant, le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker doit consulter dans la matinée lors d'une conférence téléphonique Jeroen Dijsselbloem, président de l'Eurogroupe, Donald Tusk, président du Conseil européen, et Mario Draghi, patron de la Banque centrale européenne (BCE). Est également prévue une réunion du conseil des gouverneurs de la

BCE, annoncée dès vendredi par le gouverneur de la Banque d'Autriche Ewald Nowotny. Le conseil pourrait notamment examiner une demande envoyée dimanche soir par la Banque de Grèce, qui souhaite que soit remonté le plafond des aides d'urgence (ELA) accordées à Athènes.

Sous l'effet du "Non" grec, les marchés étaient en baisse hier en Asie. Vers 02h00 GMT, Tokyo cédait 1,34%, Sydney 1,33%, Séoul 0,74%. Une heure plus tard, Hong Kong, qui avait ouvert en hausse de 0,7%, perdait plus de 3% en séance. L'euro limitait provisoirement ses pertes, à 1,1054 dollar et 135,50 yens.

L'incertitude sur la suite des événements était totale. La Grèce n'a plus d'argent, ses banques sont fermées depuis une semaine et fragilisées par les retraits massifs récents de Grecs anxieux.

Dans cette situation périlleuse, le Premier ministre Tsipras, issu du parti de la gauche radicale Syriza, pouvait au moins se féliciter d'avoir remporté le pari du référendum, cinq mois après sa victoire aux élections législatives de janvier. Tsipras a adressé dimanche soir un message d'union à ses compatriotes: quel que soit le vote choisi au référendum, "nous ne faisons qu'un", a-t-il dit. Le raz de marée du "Non" a emporté avec lui l'ex-

Premier ministre et leader du parti conservateur Nouvelle Démocratie Antonis Samaras, qui a démissionné de ses fonctions.

L'affaire semblait pourtant loin d'être gagnée au départ pour le jeune Premier ministre, qui aura 41 ans ce mois-ci.

D'une question simple posée aux Grecs, en substance "Approuvez-vous la proposition de réformes mise sur la table le 25 juin par les créanciers du pays (FMI, UE, BCE)?", les créanciers avaient fait un plébiscite pour ou contre un euro auquel les Grecs sont très attachés, à 74%.

Pour parachever la dramatisation de ce scrutin, ils avaient refusé, la semaine dernière, de poursuivre le programme d'aide en vigueur depuis 2012, laissant la Grèce - qui n'a plus reçu d'aide depuis août 2014 - manquer un paiement de 1,5 milliard au FMI, événement financier rarissime.

Mais les Grecs ont semblé dépasser leur anxiété pour dire le "grand Non" espéré par Tsipras aux créanciers, qui exigent des réformes très dures de la Grèce depuis 2010, en échange de 240 milliards d'euros de prêts ou promesses de prêts, qui ont porté la dette grecque à près de 180% du PIB.

Sur la place Syntagma, des milliers de personnes se sont rassemblées pour manifester leur joie, malgré les incertitudes. Certains chantaient, dansaient, agitaient des drapeaux et scandaient "Oxi" (Non en grec), leurs visages rayonnants. Des stands vendant drapeaux grecs et sifflets se sont montés un peu partout.

Dans les autres pays de l'Union européenne, l'inquiétude était de mise dimanche soir. De source proche du ministère italien des Finances, on disait croire que la zone euro serait "en mesure de faire face" à la réaction des marchés hier.

Le PS portugais mettait en garde contre les effets possibles d'un "séisme grec" sur le Portugal. En Espagne, un Conseil interministériel urgent devait se réunir hier à Madrid.

Les directeurs du Trésor de la zone euro devaient aussi se réunir hier.

A. O.



Points chauds

Défiance

Par Fouzia Mahmoudi

Ce dimanche se tenait en Grèce un référendum qui a mobilisé l'ensemble de la classe politique européenne. En effet, très peu de grandes personnalités de la scène politique européenne n'ont pas essayé d'influencer les Grecs pour les inciter, dans la plupart des cas, à voter pour que leur pays accepte de nouvelles mesures d'austérité en échange de nouveaux prêts financiers de l'UE et du FMI. Mais les Grecs lassés par plusieurs années d'austérité sévère ont décidé de voter Non et de donner le pouvoir à leurs dirigeants de tenir tête aux instances européennes. Une décision qui a rapidement créé une onde de choc, notamment en France où les réactions ne se sont pas fait attendre. Et si la droite et l'extrême droite ont été plutôt cohérentes dans leur ligne vis-à-vis de ce résultat, la gauche, elle, se montre clairement divisée. En effet, Eric Woerth, ancien ministre de Nicolas Sarkozy a estimé que «la Grèce a vraiment choisi de sauter dans l'inconnu (...), et je pense qu'il faut qu'il y ait beaucoup d'initiatives de la part de la zone euro, sans la Grèce, pour regarder quelles conséquences tirer, et il faut à ce moment poser la question de savoir si on accompagne la Grèce vers sa sortie de l'euro, puisqu'elle l'a décidé ce soir. (...) Et personne n'a voulu humilier le peuple grec, mais en même temps, les autres peuples ne doivent pas être humiliés non plus». Cette réaction était partagée par l'ensemble des intervenants de droite. Du côté de l'extrême droite, Marine Le Pen, grande opposante de l'UE, exultait: «Belle et grande leçon de démocratie que ce NON grec. Les peuples sont de retour». Son numéro deux, Florian Philippot, a lui assuré: «C'est le début de la fin de la zone euro, on a démontré que l'Union européenne n'est pas irréversible, et c'est la première fois dans l'histoire que cette machine infernale trouve un peuple face à elle soutenue par un gouvernement, pour le plus grand bonheur des peuples.» Du côté de la gauche par contre, de nombreuses réactions contradictoires se sont rapidement enchaînées. Ainsi, Jean-Luc Mélenchon, ancien candidat du Front de gauche à la présidentielle: «C'est la victoire d'une méthode et l'échec d'un projet sornois et calamiteux. La crise a été provoquée de manière absolument délibérée par l'Eurogroupe. (...) Il y a une tentative de putsch contre (Alexis) Tsipras, c'est un coup d'État financier et j'assume mon propos». Cécile Duflot, députée EELV de Paris et ancienne ministre de François Hollande a, pour sa part, déclaré: «Les dirigeants européens seront regardés par l'histoire. Il ne faut pas lui manquer et retrouver le chemin de la solidarité et du respect». Les instances officielles du PS ainsi que le gouvernement étaient eux officiellement partisans du Oui, Manuel Valls ayant lancé plusieurs appels aux Grecs à voter Oui. Reste à savoir quelles conséquences aura ce résultats sulfureux sur l'Europe et surtout sur les peuples européens qui jusqu'à aujourd'hui avaient été assurés qu'ils ne pouvaient se rebeller face à la toute puissante UE. F. M.

Nigeria

44 morts dans deux explosions à Jos

Atués dimanche soir par deux explosions près d'un centre commercial et d'une mosquée à Jos, dans le centre du Nigeria, a affirmé hier la principale organisation nigériane de secours.

"Pour le moment, nous avons 44 morts et 47 blessés en provenance des deux sites des explosions", a assuré Mohammed Abdulalam, de l'Agence nationale de gestion d'urgence (NEMA).

Le porte-parole de la police de l'État de Plateau (centre) dont Jos est la capitale, Emmanuel Abuh, avait auparavant donné un bilan de 18 morts, sans préciser les circonstances des explosions.

Ces explosions surviennent après une demi-douzaine d'attaques sanglantes depuis mercredi dans le nord-est du pays, attri-

buées au groupe islamiste Boko Haram.

La première explosion s'est produite dimanche à 21h14 (20h14 GMT) dans un centre commercial situé près d'un arrêt de bus et de l'université de Jos. La seconde a eu lieu quatre minutes plus tard, près d'une mosquée très fréquentée.

Les deux attaques n'ont pas été revendiquées. Jos, capitale de l'État de Plateau en proie à de profondes divisions religieuses, est régulièrement la cible d'attaques de Boko Haram. En février, une double explosion dans une gare routière de la ville avait fait au moins 17 morts.

Le Plateau, situé en plein sur la frontière entre le Sud nigérian majoritairement chrétien et le Nord musulman, a connu des vagues

de violences religieuses durant la dernière décennie qui ont fait des milliers de morts.

Boko Haram n'a cessé d'intensifier ses attaques dans le nord du Nigeria depuis l'entrée en fonction du nouveau président Muhammadu Buhari le 29 mai. Depuis cette date, près de 500 personnes ont péri dans les violences dans des fusillades, des explosions et des attentats-suicides, selon un décompte de l'AfP.

Dimanche, un kamikaze s'était fait exploser dans une église de la ville de Potiskum, dans l'État de Yobe (nord-est), tuant cinq fidèles.

La semaine dernière, les islamistes avaient pris d'assaut plusieurs villages près du lac Chad, tuant plus de 150 fidèles en train de prier dans des mosquées.



Spectacle de haute facture à la Basilique

Un voyage artistique de Farid Khodja à Notre Dame d'Afrique

■ L'interprète de musique andalouse, Farid Khodja a rompu le silence régnant à la Basilique Notre Dame d'Afrique en interprétant les plus belles chansons de ce répertoire artistique. Dans une ambiance solennelle, l'artiste a chanté la convivialité, l'amour, l'adoration de Dieu, la nature et la pureté de l'âme alternant lyrisme romantique et soufisme.

Par Abia Selles

Un concert de musique andalouse a été animé dimanche soir à Alger par le chanteur Farid Khodja dans une ambiance solennelle où la pureté des sonorités de la musique classique algérienne a orné le silence sacré d'un lieu de culte religieux. Durant une heure de temps, Farid Khodja et son orchestre, sublimant l'amour et embellissant l'atmosphère solennelle de la Basilique Notre Dame d'Afrique, ont gratifié le public venu en nombre d'un florilège de pièces du terroir algérien dans leurs variétés modales et leurs richesses mélodiques et rythmiques. L'orchestration, au ton relevé des instruments à cordes caractérisant les sonorités andalouses, donnée par deux violonistes, dont le chef d'orchestre

El Hadi Boukoura, un luthiste, un flutiste (au Nay), un pianiste, un musicien au qanun, un banjoïste et deux percussionnistes (à la derbouka et au tar) a soutenu Farid Khodja au R'beb et au commandes d'un programme prolifique. Deux Inqlebs dans le mode Mezroum Dakhaltou Er'riadh et Dja Aka El Gheiyth, Derdj Li Allahi Ma Asâaba Er'Rahil, Zennouba dans le mode Zidène (interprété dans le genre Moghrabi), Nar Hwakoum Lahhab dans la tonalité Sehli, Enness Rahoum Tahmouni, Selli Houmoumek et Chems El achiya dans le mode Qorb El Maya, ont constitué l'essentiel du programme présenté.

Écrits par les plus grands poètes du patrimoine andalou, les textes des pièces figurant au programme évoquent entre autres, la convivialité, l'amour, l'adoration de Dieu, la nature et



la pureté de l'âme alternant lyrisme romantique et soufisme.

L'espace imposant des lieux à l'acoustique naturelle servant de grande caisse de résonance a permis au ténor de promener sa voix limpide dans le calme et la sérénité du moment, emportant l'assistance dans un voyage onirique inédit au fond de soi.

Dans des mouvements variés alliant lenteur et vivacité, les différentes pièces exécutées ont brillé de douceur et de pureté, donnant un sentiment de plénitu-

de aux mélomanes qui savourent intérieurement chaque moment du récital dans l'allégresse et la volupté.

Le public plongé dans un silence religieux a pu apprécier chacune des pièces proposées s'abstenant de multiplier les déplacements, respectant ainsi la solennité du moment et du lieu. «*Quelle belle expérience, voir la musique andalouse s'inviter dans un lieu de culte religieux ne pouvait donner lieu qu'à un bel échange culturel !*» s'est

exclamée une dame à l'issue du récital. A. S.

Veillée artistique du ramadhan

Akli Yahiatène enchante son public boumerdassi

Toutes les chansons qu'il a interprétées au cours de cette soirée ont été suivies par le public qui répétait ses chansons et scandait «*El Menfi*».

Akli Yahiatène a enchanté dans la soirée d'avant-hier Boumerdès. C'est devant un public nombreux estimé à des milliers que l'homme aux 83 ans, habillé en costume noir est monté sur la scène de spectacle de la maison de la culture Rachid-Mimouni de Boumerdès sous les applaudissements de ses fans et du public venus pour la circonstance des différentes régions de la wilaya.

Toutes les chansons qu'il a interprétées au cours de cette soirée ont été suivies par le public qui répétait ses chansons et scandait «*El Menfi*». Lequel public, notamment les

jeunes ont admiré cet artiste au talent qui chantait en kabyle et parfois en arabe pour satisfaire ses fans. Lequel malgré son âge a tenu la soirée jusqu'à une heure tardive de la nuit. D'ailleurs, c'est à la fin du spectacle, aux environs de minuit, que le chanteur exauçait le vœu de ses fans en interprétant la chanson au grand succès et tant attendue «*El Menfi*». L'artiste a gardé tout son talent et son image, comme en témoignent certaines personnes de sa génération qui ont profité de cette occasion pour prendre des photos souvenirs à la fin du spectacle. Il est à rappeler que Boumerdès en ce mois sacré de ramadhan est au rythme des soirées artistiques organisées par la direction de la culture. Un riche programme varié et diversifié

de tous les goûts, du chaâbi, kabyle et autres est organisé. Du genre kabyle avec le chanteur Hasnaoui Amechtouh, Izourène, Hocine Bechar et Imessoudène Saïd, Farhat Hadhr et du genre chaâbi avec Mohamed El Amraoui, Hocine Misraoui qui se produiront à Chabet El Ameur, Naciria, Beni-Amrane, Isser. D'autres soirées sont organisées au niveau du centre culturel de Bordj-Menaïel, de Boudouaou, Hammadi, Thenia, Beni-Amrane, Khemis El Khechna, Dellys et Isser.

Force est de signaler que le célèbre chanteur kabyle et poète Lounis Ait Menguellet se produira le 11 juillet prochain à l'esplanade de la maison de la culture Rachid-Mimouni de Boumerdès.

A. Kichni

Après dix ans d'absence

Hamid Baroudi revient sur la scène algérienne

Le chanteur et compositeur algérien emblématique des années 1980 et 1990, Hamid Baroudi a marqué, dimanche soir à Alger, son retour sur la scène artistique nationale, par un concert lors duquel il a révisité son répertoire, qui n'a pas pris une ride, avec de jeunes musiciens algériens.

Après une absence de près de dix ans, Hamid Baroudi a renoué avec ses nombreux fans qui se sont déplacés en nombre au Palais de la culture Moufidi-Zakaria pour replonger dans l'univers musical particulier de

l'artiste. Accompagné de jeunes musiciens et choristes Hamid Baroudi a révisité sur la modeste scène du patio du Palais de la culture ses succès qui restent toujours d'actualité vu son génie musical, «*Hakmet Lekdar*», «*Caravan to Baghdad*», «*Sidi*» ou encore «*Djwala*» son autant de morceaux qui ont déjà fait le tour du monde plus de trente ans auparavant. Même si la prestation de l'artiste et de son riche orchestre et l'enthousiasme du public, qui se rappelait encore des succès de Hamid Baroudi, augurait un spectacle

d'exception, le volet son et lumière du Palais de la culture était loin d'être à la hauteur produisant un son inaudible et saturé. En 1981, Hamid Baroudi fonde le groupe «*Dissidenten*» en Allemagne, où il étudie le cinéma, et devient le soliste du groupe qui ira tourner aux Etats-Unis, au Canada, en Amérique latine, en Finlande et partout en Europe avant de signer avec un grand label américain et de se produire en 1988 au Central Park à New York. Au début des années 1990, une fois l'aventure «*Dissidenten*» terminée, Hamid

Baroudi perfectionne un style propre à lui, un ethno-pop trempé dans le raï, le chaâbi et le hawzi avant d'ouvrir son propre studio dans sa ville natale de Tiaret qui deviendra un tremplin pour les jeunes artistes.

Ayant suivi une formation de cinéaste, Hamid Baroudi a annoncé qu'il devrait bientôt «*entamer son premier long métrage*» qui sera tourné entre l'Algérie, l'Allemagne, la France et l'Espagne pour montrer «*l'influence de la musique algérienne au-delà de ses frontières*», a-t-il expliqué. L. B.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Palais de la culture Moufidi-Zakaria

Vendredi 10 juillet : Spectacle Algérie, ma liberté du Ballet national.
Jusqu'au 15 juillet : Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.

Musée régional des arts et des traditions populaires de Médéa

Jusqu'au 15 juillet : Exposition sur le voile traditionnel el-haïk.

Galerie des Ateliers Bouffé d'Art

Jusqu'au 31 juillet : Exposition de l'Art pictural auresien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine. Vernissage le 3 juillet à 21h30.

Galerie Aïcha-Haddad

Jusqu'au 9 juillet : Exposition de photographies «*Fantasia... authenticité et patrimoine*».

Centre culturel Mustapha-Kateb

Jusqu'au 14 juillet : Exposition collective d'artisanat.

Salle Ibn-Khaldoun (Alger-Centre)

7 juillet à 22h30 : Concert de l'artiste Hasna Henni.

Institut français d'Alger

Jusqu'au 7 juillet à 22h30 : Cinéma sous les étoiles dans les jardins de l'Institut (entrée libre).

Mardi 7 juillet :

Film: Mais où est donc passé la 7e compagnie? de Robert Lamoureux (France, Comédie, 95', 1973).

Coup-franc direct



Le bon grain et l'ivraie

Par Mahfoud M.

Les joueurs africains ont envahi nos clubs ces dernières années et il n'y a pratiquement pas un seul club algérien qui ne dispose pas d'un joueur venant de l'Afrique subsaharienne ou Ouest pour la plupart. Ces joueurs prennent notre championnat pour un point de transit, étant donné qu'ils lorgnent l'Europe et pensent qu'en jouant en Algérie, ils ont plus de chances d'opter ensuite pour un club du Vieux Continent après avoir été repérés. Cependant, ces joueurs sont-ils tous des éléments intéressants qui peuvent donner ce plus qu'on attend d'eux ? Il est clair que ce ne sont pas tous des lumières, et qu'il y a de nombreux joueurs africains qui n'ont rien à voir avec le football et qu'ils sont de loin ceux qu'ils ou leurs managers prétendent à la signature de leur contrat. La JSK en a fait d'ailleurs les frais en procédant à la résiliation de trois joueurs africains depuis l'année dernière car ils n'avaient pas eu le rendement qu'on attendait d'eux. Pourtant, les instances gérant le championnat professionnel en Algérie avaient mis des conditions pour le recrutement et avaient exigé que tout joueur africain qui doit être recruté devrait être un international. Seulement, certains contournent ce règlement et ramènent des joueurs qui n'ont jamais été avec l'EN de leur pays. Il faudrait donc savoir choisir entre le bon grain et l'ivraie pour ne pas le regretter à la fin.

M. M.

Ligue des champions d'Afrique (Gr B) Al-Merreikh 22 joueurs convoqués pour l'USMA et l'ESS

L'entraîneur franco-italien d'Al-Merreikh du Soudan, Diego Garzitto a fait appel à 22 joueurs pour les deux matches en déplacement face aux deux représentants algériens l'USM Alger et l'ES Sétif, dans le cadre respectivement de la 2^e et 3^e journées (Gr B) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique, rapporte dimanche la presse locale. Cette liste ne comprend pas le milieu de terrain international soudanais Alaâ Eddine Yousef, suspendu, alors que son coéquipier en sélection, le gardien de but Ihab Zaghir ne fera pas le voyage en raison d'un différend financier avec la direction, précise la

même source. Al-Merreikh, solide leader du championnat soudanais, sera au rendez-vous dimanche soir face au Ahly de Khartoum, dans le cadre de la 18^e journée de la compétition. La délégation d'Al-Merreikh, composée de 35 personnes, s'envolera mardi pour Alger pour disputer son match face à l'USMA, vendredi prochain au stade Omar-Hamadi (22h30) avant d'effectuer un stage à Constantine

en prévision de sa deuxième sortie de rang face à l'ES Sétif, le 25 juillet. Lors de la première journée, les Soudanais l'ont emporté à domicile face au MCE Eulma (2-0) alors que l'USMA est allée battre Sétif (2-1).



en prévision de sa deuxième sortie de rang face à l'ES Sétif, le 25 juillet. Lors de la première journée, les Soudanais l'ont emporté à domicile face au MCE Eulma (2-0) alors que l'USMA est allée battre Sétif (2-1).

- NA Hussein Dey laiche contre la libération de Benayad

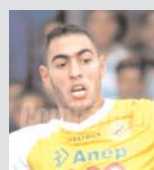


L'attaquant Mourad Benayad, mis sur la liste des libérés du NA Hussein Dey, a été repêché après l'intervention du nouvel entraîneur Abdelkader laiche, qui s'est opposé à la décision de la direction du club de L1 de football, a-t-on appris auprès de ce dernier. Les dirigeants du NAHD ont décidé auparavant de se séparer des services de leur jeune attaquant après l'engagement de Sofiane Choubani (ex-USM Bel-Abbès) jeudi passé. Benayad, arrivé au Nasria lors de l'été 2014 en provenance du WRB M'Sila (Div. amateur), allait s'ajouter à une longue liste de 12 joueurs que le NAHD a libérés au cours de cette intersaison. Les Sang et Or ont attendu la dernière journée du championnat de l'exercice précédent pour assurer leur maintien parmi l'élite, ce qui explique ce remue-ménage effectué par les dirigeants du club en vue de la prochaine édition du championnat dont le coup d'envoi sera donné le 14 août.

CS Sfax

Abid dans l'attente du feu vert des services militaires

L'attaquant international A' de l'USM Harrach Mohamed Amine Abid, convoité par le CS Sfax (Ligue 1/Tunisie), a affirmé dimanche qu'il attendait une dérogation des services militaires pour pouvoir concrétiser son transfert. «En raison de mon engagement pour un contrat militaire de quatre années, j'ai demandé une dérogation pour pouvoir aller jouer en Tunisie. Je suis dans l'attente de leur réponse que j'espère positive», a indiqué à Abid. Meilleur buteur de l'USMH la saison dernière avec 9 réalisations, Mohamed Amine Abid (23 ans), était également sollicité par l'équipe du Sporting Braga qui a, par la suite, abandonné sa piste. «Mon ambition est d'aller jouer à l'étranger, histoire de connaître d'autres sensations, mais mon destin n'est pas entre mes mains», a-t-il ajouté. Evoquant les dernières informations de presse le donnant partant à l'USM Alger, le natif de Larbaâtache (Boumerdès) a souligné qu'il n'était «au courant de rien» du moment qu'il n'est pas maître de son destin. En attendant de trouver une issue favorable pour son transfert à Sfax, Abid compte reprendre les entraînements avec l'USMH «dans les prochains jours» surtout qu'il est encore lié pour un contrat avec «Essafra» jusqu'en 2016.



EN U23 Bensebaini forfait face à la Sierra Leone

Le néo-défenseur central de Montpellier, Amir Bensebaini pourrait rater les deux prochaines confrontations de la sélection olympique face aux Sierraleonés.

Par Mahfoud M.

Il a indiqué, pourtant, qu'il souhaitait être libéré par son club de L1 française de football pour participer à la double confrontation de la sélection algérienne contre son homologue de la Sierra Leone (19 et 25 juillet) à Blida, dans le cadre du dernier tour qualificatif au championnat d'Afrique de football des moins de 23 ans. «Si mon club me libère, j'y vais bien sûr.

Surtout que ça se passe bien avec le groupe, on se connaît pour la plupart, car on a été en sélection U 20», a déclaré le joueur fraîchement prêté par Paradou (L 2, Algérie) à Montpellier. Bensebaini (21 ans) a également joué à titre de prêt à Lierse (Div 1, Belgique) la saison passée.

Ses prestations avec son équipe lui ont valu d'être convoqué en sélection olympique. Mais comme les deux prochaines rencontres de l'équipe algérienne dirigée par le Suisse André



Pierre Shurmann ne coïncideront pas avec des dates de la Fédération internationale de football (Fifa), il sera difficile pour les Verts de bénéficier des services de leur seul joueur évoluant à l'étranger. Bensebaini est d'ailleurs absent du nouveau regroupement de la sélection olympique qui a débuté samedi au Centre technique national de la FAF en prévision des éliminatoires du championnat d'Afrique de la catégorie, qualificatif aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro 2016. Ce regroupement sera ponctué par deux matches amicaux face à son homologue sénégalaise, le 7 et le 11 juillet 2015 à 22h30 au stade Mustapha Tchaker de Blida. La phase finale du championnat d'Afrique des Nations des U-23 se déroulera du 5 au 19 décembre prochain au Sénégal. Les trois premiers représenteront le continent aux JO-2016 de Rio de Janeiro, alors que le quatrième jouera les barrages contre le représentant asiatique. Par ailleurs, et s'exprimant sur ses ambitions avec Montpellier, Bensebaini s'attend à ce qu'il ne joue pas forcément au début, «mais quand j'aurai ma chance, je démontrerai que j'ai ma place. J'espère faire comme la saison passée et pourquoi pas mieux en jouant le plus de matches possibles», a-t-il dit.

M. M.

CS Constantine

Le groupe au complet en stage de préparation en Tunisie

L'équipe du CS Constantine a pris la route, très tôt dans la matinée de dimanche, pour la Tunisie où elle doit effectuer un stage de préparation, a-t-on appris auprès de l'administration du club. La formation constantinoise, au grand complet, s'est dirigée vers la ville d'Ain Draham où se situe l'hôtel «El Mouradi Hammam Bourguiba» qui va abriter ce stage d'intersaison. Le coach Hubert Velud, qui est rentré en France pour quelques jours en raison du mariage de son fils, devrait rejoindre le groupe, en compagnie de son



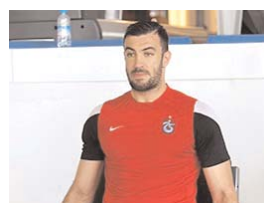
nouvel assistant, Mounir Zeghdoud, qui signera mardi un contrat avec les clubistes, selon les dirigeants du CSC. En plus des recrues estivales, en l'oc-

currence Zineddine Mekkaoui (JSK), Amine Aksas (MCA), Yacine Bezzaz (MCO), Farid Cheklam (Najran/Arabie saoudite) et Sabri Gharbi (MC Alger), les «Sanafirs» pourraient voir leur effectif s'étoffer davantage avec l'arrivée attendue de l'ex-meneur de jeu des «Verts», Mourad Meghni qui avait demandé trois jours de réflexion avant d'intégrer le club constantinois. Au cas où il déciderait de signer le contrat de deux saisons que lui propose le CSC, Meghni rejoindrait le groupe en Tunisie, selon un dirigeant.

Watford FC

Belkalem reprend les entraînements

Le défenseur international algérien Essaid Belkalem a repris dimanche les entraînements avec Watford FC, nouveau promu en Premier league anglaise de football, après une saison à titre de prêt à Trabzonspor (Turquie), rapportent les médias locaux. Après quelques jours de vacances, le défenseur algérien a rallié Watford pour réintégrer les rangs des « Hornets ». L'international algérien pourrait ainsi faire partie de l'effectif de Watford pour la saison prochaine, à moins d'un nouveau transfert. En effet,

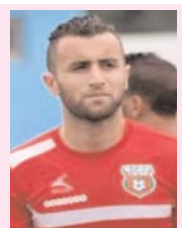


le club turc de Bursaspor a fait une offre pour le recrutement de Belkalem. La direction de Bursaspor souhaite engager l'ancien joueur de la JS

Kabylie (Ligue 1/ Algérie), pour remplacer Renato Civelli, parti à Lille (Ligue 1/ France). Belkalem a retrouvé l'équipe nationale à l'occasion du dernier match face aux Seychelles (4-0) disputé le 13 juin à Blida dans le cadre de la 1^{re} journée (Gr J) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017. Il s'est contenté toutefois du banc des remplaçants. Belkalem a dû faire l'impasse sur la dernière CAN 2015 disputée en Guinée équatoriale en raison d'une blessure qui l'a éloigné des terrains pendant six mois.

MC El Eulma Derardja sur le départ

L'aventure de Walid Derardja sous les couleurs du MC El Eulma ne devrait pas se poursuivre au-delà de la rencontre de ligue des champions d'Afrique de samedi prochain face à l'ES Sétif. Le meilleur buteur du dernier championnat de L 1 Mobilis a indiqué que son départ a fait l'objet d'un accord avec la direction du club eulmi avec lequel il est sous contrat jusqu'à juin 2016. Refusant de donner la moindre indication sur sa nouvelle destination, Walid Derardja a expliqué sa volonté de partir par son ambition de figurer dans les plans du sélectionneur national, Christian Gourcuff, étant donné que, selon lui, il est difficile d'être appelé en équipe nationale quand on joue en L2.



LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Profil

A quoi rêvent les gens ?

Par Sid Ali Ouzerrouk

Une think tank algérienne a organisé une rencontre sur le «l'Algérie rêvée» dans le but de montrer qu'il est possible d'«imaginer des futurs à la fois désirables et crédibles». L'initiative est très bonne et tombe à pic, dans une semaine où se fête la victoire contre le système colonial. Plus de cinquante ans après l'indépendance, il est clair que le grand récit national est en panne et qu'il est plus qu'urgent de renouveler les crédibilités sur lesquelles s'est construit le pays, réactiver des mythes fondateurs renouvelés et décrier une histoire sur la définition et le contenu de laquelle se sont arcbutés des politiques qui quelque part ont failli. Le roman national, fondé sur une guerre de Libération glorieuse, portée par tout le peuple et qui a bénéficié du soutien d'une grande partie du monde avancé de l'époque semble réellement à bout de souffle.

Le mythe de Novembre a assurément irrigué pendant plusieurs décennies, un récit national qui visait à instiller un sentiment patriotique et à alimenter la construction du projet de société qui en découlait. La glorification de la nation algérienne correspondait à une réalité concrète qui ouvrait la porte du progrès à une société laminée par le système colonial. Le rêve était permis : éducation, santé, emploi, logement et progrès social plus large étaient une réalité tangible pour de larges couches de la population qui y croyaient, travaillent pour et en ont vraiment bénéficié.

L'Algérie rêvée se matérialisait, portée par l'écrasante majorité du peuple et sous le regard favorable d'une grande partie du monde qui partageait la même dynamique. Les rêves en effet sont plus forts quand ils sont partagés et les plus

grands sont plus difficiles à perdre de vue.

Le fait est que le monde a changé et l'Algérie aussi. Sans que forcément on ne soit passé à une période qualitativement moindre. Les espérances portées par les projets jacobins : nationalistes et socialisants de la période post-indépendance ont partout atteint leurs limites, tout comme ont failli les grandes politiques d'Infitah qui leur ont succédé, ouvrant ainsi la voie à un grand mouvement de retour en arrière, plus souvent halluciné, vers les périodes les plus glorieuses et les plus mythiques d'un monde qui tente de s'inventer à rebours.

Le sujet mérite un débat large, sérieux et profond. Une rencontre durant une soirée de ramadhan est une initiative louable qui sans aller au fond des choses a été l'occasion de poser le sujet, de défendre des opinions et d'exposer des résultats de recherches qui vont être les petits ruisseaux d'un courant plus large sur la question. Selon les chercheurs, les Algériens s'identifient, pour plus des deux tiers, à la nationalité algérienne, loin devant la religion ou l'appartenance ethnique avant de se réclamer, pour moins d'un dixième d'entre eux à la ville d'où ils sont originaires. C'est plutôt rassurant, quand nos plus grandes inquiétudes sont juste à nos frontières. L'émiettement que connaît l'Etat libyen devrait malgré tout nous prévenir des solutions les plus absurdes ou désespérées.

C'est certainement une occasion pour appeler à réfléchir sur un avenir, qui sans renier le passé, se construirait sur une histoire nationale qui peut parfaitement être une histoire plurielle, ouverte sur l'histoire sociale et culturelle ainsi qu'aux débats et en prise sur le monde et le temps long.

S. A. O.

Inscriptions universitaires

Journées portes ouvertes depuis lundi

DES JOURNÉES portes ouvertes sont organisées à partir de lundi dans tous les établissements universitaires, pour informer les nouveaux bacheliers des spécialités offertes et des formalités d'inscription et d'orientation, indique le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans un communiqué.

Les préinscriptions des nouveaux bacheliers débiteront dès

l'annonce des résultats du baccalauréat 2015 et l'obtention de l'attestation de succès, précise-t-on.

Le ministère note également que toutes les informations relatives à l'inscription et l'orientation des lauréats, contenues dans la circulaire ministérielle et le guide du bachelier pour l'année 2015, sont disponibles sur site web (www.mesrs.dz).

D. B.

L'INSTAURATION DU PAIEMENT PAR CHÈQUE



Louvis

Djalou@hotmail.com

Ouled Fayet/Alger

Des travaux anarchiques causent une coupure électrique

■ Cette coupure, qui a touché quelque 4 000 clients, est la 9^e depuis le début du mois de ramadhan, provoquée à chaque fois dans le même lieu par des travaux anarchiques de voirie, en cours de réalisation par une entreprise travaillant pour le compte de la DTP de la wilaya d'Alger.

Par Rachid N.

Le double sinistre sur les câbles électriques de moyenne tension qui a causé, dimanche, une coupure de l'alimentation électrique dans la localité dite «Oued Bridja» (Ouled Fayet), a été provoqué par des travaux anarchiques de voirie, a indiqué lundi la Société de distribution de l'électricité et du gaz (SDA).

«Les équipes techniques de la SDA ont immédiatement localisé les tronçons de câbles touchés et ont pu les réparer au bénéfice des clients avant le ftour», a souligné SDA.

Cette coupure, qui a touché quelque 4 000 clients, est la 9^e depuis le début du mois de ramadhan, provoquée à chaque fois dans le même lieu par des travaux anarchiques de voirie, en cours de réalisation par une

entreprise travaillant pour le compte de la DTP de la wilaya d'Alger, a précisé la même source.

«Ce genre d'atteintes aux ouvrages électriques enterrés est récurrent et a même pris de l'ampleur comparé aux années précédentes causant un préjudice important à la SDA et à ses clients», a ajouté la même source.

R. N./APS

Concours international du plus jeune récitant du saint Coran

Distinction du représentant de l'Algérie à Djeddah

UNE CÉRÉMONIE de distinction a été organisée à Djeddah (Arabie saoudite) en l'honneur du représentant de l'Algérie, le jeune Abderrahmane Farah et des participants au concours international du plus jeune récitant du saint Coran, a indiqué lundi un communiqué du consulat général d'Algérie à Djeddah.

Les participants au concours organisé par l'Instance internationale pour la récitation du saint Coran ont été honorés par les plus grandes instances officielles saoudiennes en présence de l'Emir Khaled Al-Faysal, Emir de la région de La Mecque et représentant du roi d'Arabie saoudite, Salmane Ben Abdelaziz, l'Emir Mehaal Ben Majid Ben Abdelaziz, gouverneur

de Djeddah et le Secrétaire général de la Ligue islamique, Abdellah Ben Abdel Mohsen At-Turki.

Le jeune Abderrahmane Farah a obtenu la 5^e place mon-

diale au concours de récitation et de psalmodie du saint Coran.

Le lauréat a aussi été invité par le Consul général d'Algérie à Djeddah qui l'a également honoré.

Said F.

Ancien joueur de l'équipe du FLN

Décès de Abderrahmane Soukhane

L'ANCIEN JOUEUR de la glorieuse équipe du Front de Libération nationale (FLN) Abderrahmane Soukhane est décédé dimanche soir à l'âge de 79 ans des suites d'une maladie. «Abderrahmane était très malade, il a rendu l'âme dimanche après le ftour à son domicile. Il a été inhumé lundi au cimetière de Ben Aknoun après la prière du Dohr», a précisé à l'APS Mohamed Maouche, ancien compagnon du défunt. Soukhane est né le 13 septembre 1936 à El Biar (Alger). Il a évolué à la JS El Biar, au Havre, à Toulouse FC et au Red Star en France. Il a été sacré meilleur buteur du championnat de deuxième division française en 1964 avec son club Le Havre AC. En 1958, il avait rejoint les rangs de l'équipe du FLN, répondant à l'appel de la patrie. Il compte huit sélections en équipe nationale pour un but marqué.

L. M.